

## **Chronique mexicaine 38**

### **17 juin 2024**

#### **8 avril**

##### La police protège les ordures (Puebla)

Sur la commune de Coronango, un camion d'ordures escorté par la police a déversé par la force son chargement au dépotoir de San Pedro Cholula, que les peuples indigènes ont fermé depuis le 21 mars, cherchant à faire respecter une décision de Justice.

L'entrée de cette décharge toxique est depuis occupée par un piquet, qui va être renforcé pour faire respecter la volonté populaire et protéger l'Eau.

#### **10 avril**

##### Les récifs de corail menacés (Quintana Roo)

Ils sont une partie essentielle de l'écosystème marin, hébergeant peut-être le tiers de toutes les espèces ; la croissance de l'industrie hôtelière, la contamination par les eaux usées, la surpêche et le changement climatique (réchauffement très sensible des eaux) mettent en danger les coraux.

Sur la péninsule yucatèque, la pollution, qui depuis la surface atteint les eaux souterraines (élevages porcins industriels entre autres et épandages massifs de pesticides par l'agro-industrie - spécialement les Mormons) , cette pollution finit par rejoindre la mer.

Le Mexique a publié en 2022 une norme officielle des limites acceptables de contamination via les eaux-usées, mais cette loi n'est pas respectée, le personnel qui opérerait des contrôles n'existant pas, tout simplement.

Sur 37 « Aires naturelles protégées » au Mexique, 29 sont « *de papel* », protégées sur le papier seulement.

Voir : [https://estepais.com/ambiente/calentamiento-global/arrecifes-caribe-mexicano/?utm\\_source=substack&utm\\_medium=email](https://estepais.com/ambiente/calentamiento-global/arrecifes-caribe-mexicano/?utm_source=substack&utm_medium=email)

et aussi :

*Chro mex 36 : 21 décembre*

#### **14 avril**

##### Les indigènes n'ont pas besoin d'électricité (Mexico-ciudad)

Les Otomis, qui occupent l'Institut National des Peuples Indigènes, se sont vu couper l'électricité le 12 avril.

Du coup, ils n'ont plus d'eau non plus, ni accès à une hygiène minimum.

(voir *Chro mex 15 : 22 juin 2020*

*Cho mex 16 : 12 octobre 2020*)

Depuis l'occupation du 12 octobre 2020, le gouvernement n'a pas eu d'autre objectif que d'expulser les Otomis, réfugiés des séismes de 2017 et ne s'est jamais préoccupé de répondre à l'urgence sociale dans laquelle vivent ces communautés marginalisées sur leurs propres terres.

#### **15 avril**

##### Le territoire Chontal ravagé par un incendie (Oaxaca)

Une douzaine de communautés ont appelé à l'aide. Depuis 4 jours, les villageois indigènes sont seuls face aux flammes.

Plus de 3500 personnes se trouvent dans un danger imminent et le feu a déjà anéanti plus de 150 km<sup>2</sup> .

Leur appel s'adresse à AMLO, au Gouverneur du Oaxaca et aux responsables de la gestion des forêts, pour que de l'aide soit envoyée, y compris des moyens aériens.

#### **16 avril**

##### Recul du Gouvernement( Mexico)

Il fallait juste lui expliquer : le mouvement de solidarité avec les Otomis a bloqué un boulevard et retenu 5 véhicules de grosses entreprises, obtenant ainsi le rétablissement de l'électricité et l'installation d'une table de dialogue.

#### **17 avril**

##### 50 ans après, ils manquent encore (Michoacan)

Dans un communiqué, le Conseil Suprême Indigène du Michoacan CSIM rappelle que le peuple P'urhépécha ne renonce pas à ses disparus.

Les 5 de la famille Guzman sont toujours présents, malgré leur disparition dans la « Guerre sale » de 1974-1976.

(voir *chro mex 26* : 18 mai 2022)

L'art est un des moyens de dénonciation, de visibilité, une arme pour le changement social. Ainsi, le peintre et muraliste Jose Luis Soto Gonzalez présente aujourd'hui une œuvre consacrée aux **5 Guzman**, combattants sociaux et guerilleros P'urhépéchas des années 70, disparus entre les mains de l'armée.

Les 70 communautés du CSIM, avec l'artiste, exigent que la CIDH (Commission Interaméricaine des Droits de l'Homme), saisie du cas des 5 Guzman depuis juillet 2013, rende enfin son jugement.

L'œuvre sera reproduite en *murales* dans les communautés P'urhépéchas, qui exigent justice et continueront à faire vivre la mémoire historique.



« SOMOS LA RESISTENCIA », de Jose Luis Soto

### **19 avril**

La mort des lacs : un processus dramatique dont l'État mexicain est responsable (Michoacan)

Le CSIM rappelle que le Michoacan a toujours été connu comme le pays des grands lacs et des grandes rivières, mais que des slogans comme PROGRÈS et PROSPÉRITÉ couvrent depuis plus de 120 ans des agressions désastreuses contre ce milieu naturel, conduisant à sa destruction et, par là, à la destruction de l'univers culturel et matériel indigène.

Le communiqué passe en revue la disparition depuis 1908 de plusieurs grands lacs, dont le Zacapu que le drainage a fait disparaître, alors qu'il dépassait 120 km<sup>2</sup> de surface.

Le Cuitzo, sacrifié à la monoculture, à l'immobilier et aux infrastructures routières, souffre en plus de la déforestation alentour et de la contamination par les eaux usées ; il a déjà perdu 80 % de son étendue.

Patzcuaro et Zirahuen sont en sursis eux aussi à cause du pillage de l'eau, de la pollution et du laisser-faire de l'État.

Le CSIM exige à présent que le problème soit abordé de façon globale, que les communautés indigènes participent aux réflexions, qu'une reforestation massive soit financée pour les communautés, que des décrets présidentiels créent des Aires Naturelles Protégées, etc.

### **28 avril**

« Le Chiapas est immergé dans un scénario aussi sanglant que celui de toute autre guerre » (Chiapas)

C'est ce que déclare le Centre de DH FrayBa.

La population est confrontée au contrôle des bandes criminelles, aux disparitions et aux recrutements forcés, à la torture ; les services de base sont interrompus.

L'État n'intervient pas, maintenant contre toute évidence qu'il ne se passe rien. Il n'apporte aucune solution et ne protège pas le droit des communautés.

La violence contre la population civile du Chiapas n'est pas un dommage collatéral, son objectif est le contrôle social, principal pilier de la stratégie de guerre des groupes du crime organisé.

Voir : [http://cocomagnanville.over-blog.com/2024/04/mexique-la-violence-au-chiapas-laisse-un-scenario-aussi-sanglant-que-celui-de-n-importe-quelle-autre-guerre-frayba.html?](http://cocomagnanville.over-blog.com/2024/04/mexique-la-violence-au-chiapas-laisse-un-scenario-aussi-sanglant-que-celui-de-n-importe-quelle-autre-guerre-frayba.html?utm_source=ob_email&utm_medium=ob_notification&utm_campaign=ob_pushmail)

[utm\\_source=ob\\_email&utm\\_medium=ob\\_notification&utm\\_campaign=ob\\_pushmail](http://cocomagnanville.over-blog.com/2024/04/mexique-la-violence-au-chiapas-laisse-un-scenario-aussi-sanglant-que-celui-de-n-importe-quelle-autre-guerre-frayba.html?utm_source=ob_email&utm_medium=ob_notification&utm_campaign=ob_pushmail)

article original :

<https://desinformemonos.org/violencia-en-chiapas-deja-escenario-tan-cruento-como-el-de-cualquier-otra-guerra-frayba/>

voir aussi : <https://grupotrabajofronterachiapas.org.mx/>

## 29 avril

13è anniversaire de la libération de Cheran (Michoacan)

Le 15 avril 2024, on a fêté, dans cette communauté P'urhépecha de 20 000 personnes, un grand anniversaire : celui de l'expulsion du crime organisé, du bûcheronnage illégal.

Aujourd'hui, Cheran a son gouvernement indigène, basé sur les *us et coutumes*, né de ce soulèvement de toute la communauté. On a expulsé aussi la police du Michoacan et la police fédérale, ainsi que les partis politiques, qui n'étaient que le masque du crime organisé.

Grâce à son soulèvement de 2011, et à sa volonté de vivre en tant que peuple indigène, Cheran a pu imposer l'Autonomie, qui est reconnue par la Constitution mexicaine, mais dont la mise en place est systématiquement entravée par les Etats constituant la fédération mexicaine (« Estados Unidos Mexicanos ») et leurs assemblées de politiciens affairistes, corrompus ou racistes.

L'accession à cette Autonomie (une forme juridique, donc...) est l'objectif des communautés indigènes du Mexique, ...et bien sûr le pire scénario pour les partisans du développement, du progrès, de la marchandisation du monde, pour les cartels et le libéralisme économique. Et ils ont dû être consternés s'ils ont vu la pancarte que tenait une femme au 13è anniversaire : « A CHERAN NOUS SAUVONS LA PLANETE ».

Voir les reportages :

[http://cocomagnanville.over-blog.com/2024/04/mexique-cheran-k-eri-le-peuple-p-urhepecha-qui-a-vaincu-la-peur-en-defendant-sa-foret.html?](http://cocomagnanville.over-blog.com/2024/04/mexique-cheran-k-eri-le-peuple-p-urhepecha-qui-a-vaincu-la-peur-en-defendant-sa-foret.html?utm_source=ob_email&utm_medium=ob_notification&utm_campaign=ob_pushmail)

[utm\\_source= ob\\_email&utm\\_medium= ob notification&utm\\_campaign= ob pushmail](http://cocomagnanville.over-blog.com/2024/04/mexique-cheran-k-eri-le-peuple-p-urhepecha-qui-a-vaincu-la-peur-en-defendant-sa-foret.html?utm_source=ob_email&utm_medium=ob_notification&utm_campaign=ob_pushmail)

article original avec photos : <https://avispa.org/cheran-keri-el-pueblo-purhepecha-que-vencio-el-miedo-por-la-defensa-de-su-bosque/>

« Vous ne gouvernez pas le Mexique : les militaires sont ceux qui contrôlent le pays »(Guerrero)

C'est ce que Don Clemente Rodriguez, le père de l'un des **43 d'Ayotzinapa**, veut dire à AMLO. Avec les autres parents, il participe à des sit-in, exigeant qu'AMLO vienne leur dire où en est l'enquête ; pendant la campagne électorale, avant d'entrer en fonctions il y a 6 ans, en 2018, il avait promis de faire justice.

Son mandat se termine, avec l'élection de son successeur, le 2 juin 2024.

Mais le politicien n'a pas dit son dernier mot : il montre une nouvelle fois son culot avec un dernier projet, proposer une sorte d'amnistie...*pour faire avancer l'enquête !* Car, affirme-t-il très sérieusement, « il y a un pacte du silence »...

[Dans la même veine, AMLO fait tout pour en finir avec les *amparos*, ces recours juridiques suspensifs qui permettent de protéger des personnes ou groupes d'une Loi potentiellement dangereuse pour leurs Droits Fondamentaux ; car, à la fin, il y a de l'abus, on ne peut plus gouverner, prétend-il...

Il est vrai qu'il a eu lieu d'être contrarié, notamment avec les recours contre les illégalités du « Train maya » qui ont essayé de protéger les populations... (même si le chantier a ignoré froidement les décisions de Justice).

Ici encore, cette « réforme » de l'Amparo est une énorme régression démocratique, une de plus qui restera au débit du Morena, parti dont le fond de commerce est la défense du petit peuple : mais ce slogan est un paravent derrière lequel les maffias et cartels ont prospéré *comme jamais* au Mexique durant ce dernier sexenio, en poussant sur la scène pour donner le change un caudillo à la langue bien pendue et *apparemment* brave homme P.]

## 2 mai

Les villages cholultèques contre la décharge (Puebla)

(voir ci-dessus : 8 avril)

La situation se tend .

Le 30 avril, des centaines de policiers de l'État et de la municipalité sont venus soutenir l'État de droit, qui est apparemment le droit d'empoisonner la Terre et de contaminer l'Eau. Et cela même si le PROFEPA, organisme fédéral de protection du milieu naturel a décidé lui-même depuis le 21 mars de *fermer le site*, après que la population lui a apporté des preuves de la contamination de l'eau de ses puits. *Et il a condamné le portail en posant des scellés le 9 avril.*

Ainsi, la police a voulu dégager les barrages pour que les camions d'ordures puissent déverser les déchets.

La population résiste.

Voir 2 reportages d'Avispa media :

<https://avispa.org/pueblos-de-cholula-denuncian-contaminacion-de-pozos-por-operacion-irregular-de-basurero/>

<https://avispa.org/violencia-y-tension-en-la-region-de-cholula-puebla-tras-imposicion-de-basurero/>

## 7 mai

### Chicomuselo entre les cartels (Chiapas)

(voir *Chro mex 35* : 14 octobre)

L'exploitation d'une mine de baryte a avivé le conflit entre le cartel de Sinaloa et le cartel de Jalisco Nueva Generacion qui se disputent la région.

Parfois des villages entiers sont abandonnés (maisons, terres, animaux, récoltes) tellement la situation est invivable (on peut citer le cas de l'un d'eux, où il reste 8 familles sur les presque 600 habitants précédemment recensés ; ou mentionner que le 4 janvier, un affrontement entre les deux maffias a occasionné une fusillade d'un jour et une nuit, coûtant finalement la vie à 20 personnes).

En fait, il s'agit de 14 communautés, soit plus de 4000 personnes, qui ont dû quitter leurs villages ; et quant au chef-lieu, Chicomuselo, il ne lui reste que 3000 de ses 7000 habitants.



Mais il y a pire : dans certains cas les cartels interdisent aux gens de partir, les régentent, les terrorisent, et les recrutent sous la menace. Les habitants sont utilisés comme boucliers humains et dans certaines communautés on leur confisque les téléphones pour les mettre dans la dépendance, et on les empêche de sortir.

Ni AMLO ni Sheinbaum (la future Présidente) ne répondent à leurs appels, pratiquant le déni et affectant de penser qu'ils s'agit de situations ponctuelles, exceptionnelles, voire de manipulations de journalistes, de coups-montés et de mensonge organisé de toutes les factions de droite contre le Président « de gauche ». Une fois de plus il faut beaucoup d'aveuglement pour croire encore à leur intégrité.

Voir : <https://debatesindigenas.org/2024/05/01/emergencia-humanitaria-en-chiapas/>

### Déforestation (péninsule du Yucatan)

Une enquête du Conseil Civil Mexicain pour une Sylviculture Durable a établi qu'en 5 ans le Yucatan a perdu plus de 2850 km<sup>2</sup> de forêt, dont une partie à cause de la ligne ferroviaire du train maya.

Il a été calculé que sur la période on a abattu presque 2 km<sup>2</sup> de forêt par 24 h.

Agro-industrie, élevage, immobilier, tourisme sont des facteurs déterminants de déforestation mais l'impact du train maya est encore plus radical et irréversible.

## 8 mai

### IIè Rencontre-campement des jeunes pour l'Autonomie (Michoacan)

Le CNI et le CSIM organisent avec les autorités traditionnelles P'urhépéchas de Jaracuaro (une île du lac Patzcuaro) une nouvelle Rencontre Internationale des Jeunes pour l'autonomie indigène.

Il s'agit, « dans le contexte de violence systémique et de perte de nos lacs et rivières, de déforestation irrationnelle, de marginalisation sociale et d'injustice historique », de continuer à construire organisation, résistance et luttes.

Pour cela, appel est lancé à *las y los compañeros*, spécialement de la jeunesse indigène, pour partager efforts, rêves et luttes et renforcer les avancées vers l'autonomie, l'autogouvernement, l'autodétermination. (voir supra : 19 avril et 29 avril).

### **13 mai**

#### Massacre à Chicomuselo (Chiapas)

(voir ci-dessus : 7 mai) La guerre entre les cartels pour contrôler la zone frontière avec le Guatemala vient de faire 11 morts dans la population, dont un jeune de 15 ans.

Claudia Sheinbaum, interpellée au cours d'un déplacement électoral sur la violence insupportable qui s'est installée dans la zone, avait laissé entendre il y a moins d'une semaine que tout ça n'existait pas.

La future Présidente du Mexique se montre déjà digne de son parrain Andres Manuel Lopez Obrador.

(Comme lui, elle ne manque pas de se proclamer très à gauche, de s'appeler même « fille de mai 68 » et de mentionner la révolte étudiante de 68 comme référence politique et idéologique. Qu'est-ce que ça coûte ? )

### **15 mai**

#### Quelques vérités pendant la farce électorale

[Les élections ont lieu le 2 juin et le nouveau caudillo démocratiquement élu (ou probablement la caudillote) pourra pratiquer l'abus de pouvoir à partir de son entrée en fonctions en octobre. P.]

Le CNI organise un Forum pour dénoncer la guerre contre les peuples qui se déroule pendant la « farsa electoral ».

Il rappelle :

-que la prétendue « 4<sup>e</sup> Transformation » [dite « la 4 T. », et ses partisans sont les « cuatroteistas », sachez-le si vous êtes bon public pour les farces P.] a augmenté la militarisation contre les Indigènes

-que les groupes paramilitaires et le crime organisé opèrent en toute impunité pour garantir l'exécution des mégaprojets (Train maya, corridor interocéanique, PIM) et plus généralement pour la mise au pillage du territoire et le saccage de la Madre Tierra.

Pendant ce temps, ce qui est en jeu avec les élections n'est évidemment pas une démocratie, autoproclamée « de gauche » ; mais bien le pouvoir économique et politique qui s'appuie sur la militarisation, l'impunité, les privilèges, la concentration des richesses entre les mains des agents des transnationales : un pouvoir avec lequel, sous le nom de « 4 T », on va mener de façon toujours plus dévastatrice la guerre contre les peuples et les communautés indigènes, la guerre contre la Terre.

### **21 mai**

#### Les singes hurleurs meurent de chaleur et tombent des arbres (Tabasco)

Au moins 83 singes hurleurs ont été trouvés morts dans les forêts du Tabasco, indique l'Associated Press ; les autorités ont signalé que la température dépassait 45 degrés dans un tiers du pays.

A San Luis (Potosi), des naturalistes soignent hiboux, aigles, coyotes, lynx, tous deshydratés...

Mais la SEMARNAT (Ministère du milieu ambiant et des ressources naturelles) informe que si, effectivement au moins 220 singes hurleurs sont morts au Mexique, « la situation des primates s'est améliorée grâce au travail coordonné des Etats ».

[c'est sûr : ils ont cessé de souffrir! En plus il y a même eu des réunions avec les habitants des localités « pour établir des mécanismes d'action et parer à toute éventualité ». Voilà donc encore un miracle de la 4 T, c'est les écolos qui sèment la panique pour un rien et tentent de donner une mauvaise image du Mexique... P.]

#### Un comunero d'Ostula assassiné par le Cartel Jalisco Nueva Generacion (Michoacan)

(voir sur Ostula *Chro mex 36 : 3 février et Chro mex 37 : 7 février*)

Le 17 mai, Antonio Regis Nicolas et son épouse, avec leur fils de 2 ans revenaient d'une consultation médicale pour leur enfant quand ils ont été interceptés par un commando en uniforme du Cartel Jalisco Nueva Generacion CJNG.

Antonio, sur le simple fait qu'il était d'Ostula, un village dont la communauté protège ses droits, son territoire et son autonomie depuis des années, a reçu plusieurs rafales de fusil AK 47 dans les jambes et le tronc, ce dont il est mort en quelques minutes sous les yeux de sa famille.

Le Gouvernement fédéral et le Gouvernement du Michoacan sont depuis des mois parfaitement au courant des exactions perpétrées par les bandes armées, et ne prennent aucune mesure pour y mettre fin.

Récemment, c'était Lorenzo Froylan, un jeune de la Garde Communale, qui était sauvagement assassiné, mais depuis 2009 c'est plus d'une quarantaine de personnes qui ont été éliminées.

(voir *Chro mex 34 : 8 août 2023*)

On reste sans nouvelles de 2 personnes enlevées, Ricardo Lagunes (un avocat des indigènes de stature nationale et même internationale, qui avait aussi travaillé au Chiapas et dans d'autres Etats du Sud mexicain) et Antonio Diaz, enseignant et porte parole de la communauté voisine d'Aquila.

(voir *Chro mex 30 : 13 et 15 janvier 2023*)

## 24 mai

### Communiqué du CIPOG-EZ (Guerrero)

Depuis le 30 avril, l'État du Guerrero s'est engagé à assurer la sécurité dans une zone où les villageois de Xochitempa avaient subi plusieurs attaques.

(voir *Chro mex 35* : 22 novembre 2022

*Chro mex 36* : 27 novembre

*Chro mex 37* : 13 mars 2023 )

1 mois après, **aucun** des engagements n'a été tenu : ni installation d'un poste de la Garde Nationale, ni arrestation de tueurs pourtant nommément identifiés.

Les attaques ont continué, avec des fusillades ; on en est au 26<sup>e</sup> raid depuis le début de l'année 2024. Le dispositif de police communautaire s'est donc retrouvé à faire face aux agressions, et dans une tentative d'arrestation des attaquants armés de kalachnikovs [ 600 coups/minute P. ] un comunero a été tué, Pedro Vasquez Matias.

## 31 mai

« Elections présidentielles et violence au Mexique : le Chiapas comme miroir du pays »

<https://www.elsaltodiario.com/> C'est la revue trimestrielle indépendante espagnole El Salto qui publie cet article très intéressant, dont voici les données les plus importantes :

Aux élections du 2 juin, se renouvellent des mairies, des congrès locaux, le congrès fédéral , les Gouverneurs d'États et le Président .

Au 1<sup>er</sup> janvier 2024, le Sub Comandante Moises, plus haut gradé de l'EZLN, a déclaré ceci pendant la célébration du 30<sup>e</sup> anniversaire du soulèvement zapatiste, à propos de la vie politique et des élections :

« **ce ne sont pas des propositions politiques qui s'affrontent, mais des sociétés criminelles** ».

De même, Mario Ortega, du Frayba, explique que le crime organisé est en train d'absorber les groupes de pouvoir existants, comme une transnationale incorporerait les petites commerces, et que c'est notamment ce qui a motivé la restructuration des zapatistes : les cartels sont un ennemi beaucoup plus puissant et dangereux que les bandes paramilitaires locales avec lesquelles il fallait compter jusqu'ici.

Les Cartels s'installent en se portant d'abord sur la structure la plus fragile : les ejidos et les municipalités ; à partir de là, ils placent leurs hommes jusqu'à contrôler tout: vie politique, économique, mouvements d'argent, routes, force publique. Ils s'emparent ainsi de chaque territoire et le tiennent à partir de la municipalité qu'ils ont mise sous leur contrôle. (ci-dessous le Cartel Jalisco Nueva Generacion)

Les processus électoraux au Mexique, en particulier pendant les 3 derniers mandats présidentiels de 6 ans, se réalisent toujours dans le soupçon général que la délinquance organisée tire les ficelles : c'était évident au niveau municipal, mais c'est le niveau des Gouverneurs d'État qui est maintenant touché et les candidats à ces postes sont liés à des cartels du crime dans tout le pays.



► Le cas d'Ayotzinapa en est un exemple terrible : le maire d'Iguala (Guerrero, là où a été perpétré le meurtre de masse) et son épouse étaient en relation d'appui mutuel avec le Cartel Beltran Leyva qui les maintenait au pouvoir et qui a fait le travail avec la police pour l'enlèvement des **43** étudiants, l'assassinat et la disparition des corps.

► Autre exemple, le Gouverneur de Sinaloa dont il est maintenant établi qu'en 2021 il a été porté au pouvoir par les différentes factions du Cartel de Sinaloa (les fils ou héritiers d'*El Chapo*, qui purge aux États-Unis une peine de détention perpétuelle). Ce Gouverneur est affilié au MORENA, le parti d'AMLO, prétendument d'extrême gauche [prenons le temps de rire en rappelant que l'acronyme désigne le MOUvement de la REgénération NAtionale P. ]

De fait, les étiquettes politiques ne doivent pas faire illusion :

► au Chiapas, le Gouverneur est passé du Parti Vert Ecologiste Mexicain au Morena, après s'être allié successivement au PAN puis au PRI...La seule chose qui compte, c'est son vrai patron, le narcotraffiquant « Tio Gil », du cartel de Sinaloa, dont il a facilité l'implantation sur la frontière du Guatemala, plongée à présent dans un tourbillon de violence.

Ce ne sont pas des cas isolés. Des sources officielles américaines révèlent que dans les élections de 2021, les candidats du MORENA ont été soutenus aussi en Baja California, Baja California Sur, Sonora, Campeche et Tamaulipas par le Crime organisé. Dans les élections au Mexique, il faut tenir compte du fait qu'il y a toujours un Cartel prêt à appuyer un candidat- ou même *chacun* des candidats.

La situation géographique du Chiapas, avec sa position-clé pour les trafics illicites, explique que le crime organisé cherche ainsi à placer ses hommes aux postes de responsabilité via les élections, ce qui garantira une emprise complète sur les territoires et leurs populations

Les 124 municipalités du Chiapas sont convoitées par les délinquants, et surtout celles de la frontière avec le Guatemala : car elles sont la porte d'entrée des drogues *mais aussi* des milliers de migrants qui se dirigent vers les USA ; le trafic d'êtres humains (enlèvement, rançon, extorsion, passeurs etc.) est également une source de revenus énormes.

[Pendant plus de 20 ans, le contrôle territorial de l'EZLN a servi de barrière de contention empêchant le crime organisé de s'implanter, mais la situation s'est détériorée . C'est peut-être aussi pour cela que dans leurs annonces les plus récentes les Zapatistes ont déclaré vouloir cohabiter avec les non-zapatistes dans une sorte d'indéfinition du statut de la terre (« el comun » , voir *Chro mex 36 : 21 décembre*)... Face aux Narcos, les Zapatistes ont pu choisir de resserrer les liens avec les non-zapatistes, le principe de *non-propriété* étant du coup aussi une façon d'entraver des invasions et confiscations et d'associer l'ensemble de la population indigène à la défense de ce bien commun. P.]

Pour l'instant les cartels n'ont pas attaqué directement les Zapatistes , mais ça pourrait être pour bientôt car l'EZLN dans ses communautés interdit la culture et la vente des stupéfiants, et elle a pris soin de mentionner que sur la terre commune cet interdit s'imposerait ( avec celui de la mine, des entreprises, de l'industrie). Voilà qui s'oppose aux intérêts des entreprises criminelles.

## 7 juin

### Arrestation d'une criminelle (Michoacan)

Le Ministère de la justice du Michoacan (voir ci-dessus 21 mai pour se remettre en tête le danger quotidien) a fait arrêter Maria Cruz Paz Zamora, déléguée du Congreso Nacional Indígena, femme indigène P'urhépecha engagée dans la défense des forêts.

Ces dernières années, comme conseillère à Ocumicho pour l'écologie et la défense du milieu naturel, elle a impulsé une reforestation massive dans sa communauté, créé des brigades pour s'opposer aux feux de forêt, combattu le bûcheronnage clandestin du crime organisé et combattu la monoculture de l'avocat.

La communauté d'Ocumicho s'est rendue coupable, depuis la Révolution mexicaine, d'une lutte obstinée pour défendre son territoire...Mais le Ministère de la Justice veille.

## 8 juin

### Catastrophiques incendies dans la Sierra Mazateca (Oaxaca)



<https://www.federacionanarquista.net/pueblos-de-la-sierra-mazateca-exigen-accion-del-gobierno-ante-catastrofic-forestales/>

Avec leurs machetes et leurs ânes, armés seulement de leur courage et de la solidarité communautaire, les indigènes mazatèques affrontent depuis 30 jours les incendies dans la Sierra mazateca .

Les températures très élevées, 30 à 36°, du jamais vu, font que les incendies (une vingtaine) ne peuvent pas être étouffés et se réactivent sans arrêt.

Il y a de très lourdes pertes dans la végétation (c'est une des forêts pluviales les plus importantes du Mexique) et dans la faune.

Les habitants doivent parfois être évacués à cause de la proximité des flammes ; dans tous les cas, les populations souffrent de problèmes respiratoires et ophtalmologiques, ainsi que de brûlures, à quoi s'ajoute l'épuisement physique dû cette lutte interminable, et l'épuisement émotionnel et mental, résultat du stress et

d'un constat accablant : ils ne sont pas pris en compte par les autorités locales, ni par celles de l'Etat de Oaxaca, ni par les autorités fédérales, qui n'ont toujours pas classé la région comme « Zone de désastre ». Des manifestations ont eu lieu à Mexico devant le Sénat et des pétitions ont été faites pour demander à AMLO de l'aide, avec déclaration de l'Etat d'Urgence ; en particulier, on espère l'intervention d'hélicoptères qui viennent larguer de l'eau – et qui pourraient se ravitailler sur la *presa* Miguel Aleman , une retenue d'eau prétendument construite pour le bien-être des villages de Papaloapan, un peu plus au nord, sur le même Etat de Oaxaca.

## **12 juin**

Les villages de Cholula exigent la fermeture définitive de la décharge (Puebla)

(voir ci-dessus *8 avril* et *2 mai*)

Des habitants des 27 villages de la région des volcans ont manifesté le 11 juin devant les bureaux de la Profepa (Service fédéral de protection du milieu naturel) à Mexico, pour exiger la fermeture du dépotoir de San Pedro Cholula.

16 années de contamination de la terre, de l'air et de l'eau, c'est ce qui a été dénoncé par un blocage des grandes avenues du sud de la ville.

Les manifestants, qui ont déjà démontré, via des analyses scientifiques, les violents niveaux de contamination des sources voisines, savent depuis les premiers jours d'avril que les villages du bassin de l'Atoyac *comptent avec les taux les plus hauts du pays pour les leucémies foudroyantes.*

680 tonnes d'ordures par jour étaient déversées chez eux tous les jours, amenées là depuis Mexico ou Oaxaca. Un politicien du Morena, Cuauhtemoc Ochoa Fernandez, est le patron de l'entreprise de stockage des déchets .

## **16 juin**

Ejido de Tila : déclaration du peuple Ch'ol (Chiapas)

(voir *Chro mex 22 : 31 juillet 2021*

*33 : 18 mai 2023*

*35 : 18 octobre / 11 novembre 2023*)

L'Ejido de Tila dénonce les meurtres à son encontre (en janvier et mars) , perpétrés par le groupe paramilitaire Karma, qui est soutenu par le Conseil municipal .

Une nouvelle agression s'est déroulée le 4 juin, et le ton du communiqué indique que la situation est plus dangereuse que jamais : avec le renforcement du crime organisé, la communauté dit se trouver dans un scénario de déplacement forcé, de mort et de menace pour la survie-même du peuple Ch'ol.

Comme dans l'attente de développements tragiques et définitifs, le communiqué rend hommage aux autorités traditionnelles qui se sont, au fil des décennies, efforcées de faire respecter les droits territoriaux et les Droits de l'Homme, avec calme, dignité et détermination, loin de tout comportement provocateur. Et pourtant c'est eux que la Presse traite de bandits ...

## **17 juin**

Communiqué du Conseil Suprême indigène du Michoacan

13 jours après l'arrestation de Maria Cruz Paz (*voir ci-dessus : 7 juin*) le CSIM organise une protestation dans tout l'Etat ; elle consistera en une occupation de plusieurs routes : on exige la libération de celle qui est en vérité une prisonnière politique.



---

**NB** les indications de dates en tête de paragraphes font référence au moment où la nouvelle a été reçue. Les faits relatés sont antérieurs, et leur date n'est pas forcément connue.

---

Rappel des principaux sites à consulter :

<https://www.congresonacionalindigena.org/> (Peuples en rébellion du Mexique indigène, alliés à l'EZLN)  
<https://cspcl.ouvaton.org/> (Comité de Soutien aux Peuples du Chiapas en Lutte)  
<https://enlace Zapatista.ezln.org.mx/> (Site de l'EZLN)  
<https://radio Zapatista.org/?p=47642>  
<https://espoirchiapas.blogspot.com/2012/03/presentation-espoir-chiapas.html> (site d'infos)  
<https://acteal.blogspot.com/> (site de la Société Abejas de Acteal, Chiapas)  
<https://desinformemonos.org/> (presse alternative mexicaine)  
<https://avispa.org/inicio/> media indépendant d'investigation, libertaire (Amérique latine)  
<https://www.servindi.org/> (presse alternative du Pérou, traitant de toute l'Amérique indienne, et très informée sur le Mexique aussi)  
<http://cocomagnanville.over-blog.com/> (collecte au quotidien des infos sur l'Amérique indienne -entre autres. Les présentes Chroniques s'appuient sur ce travail considérable, mené par C.R., la responsable du Blog.)  
<https://www.frayba.org.mx/> Droits de l'Homme, Chiapas  
<https://www.tlachinollan.org/> Droits de l'Homme, Guerrero  
<https://es.mongabay.com/> Préservation du milieu naturel et appui aux peuples indigènes

---

**Rappel** : pour en savoir plus sur tel ou tel peuple indigène cité dans Chronique mexicaine, reportez-vous au Répertoire de C.R. , dans : PEUPLES AUTOCHTONES D'ABYA YALA, ici : <https://peuplesautochtones.wordpress.com/>

---

**merci à chacun de faire circuler ces informations:  
transférez, répercutez, photocopiez !  
« no les dejemos solos ! Ne les laissons pas seuls »**

**Chronique mexicaine est en ligne sur [[lecafedesvallees.fr](http://lecafedesvallees.fr)],  
tous les numéros depuis novembre 2017**



29 avril 2024 :  
13è anniversaire de la libération  
de Cherán (Michoacan)